

IMPACT DU COVID-19 SUR LA DEMANDE DE L'ÉNERGIE EN TUNISIE

OBSERVATOIRE NATIONAL DE L'ÉNERGIE ET DES MINES

MARS 2020

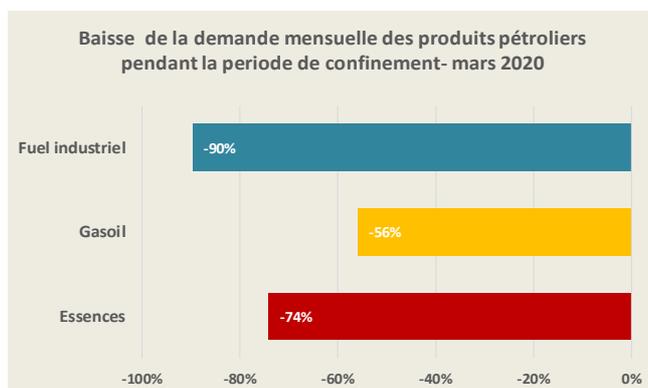
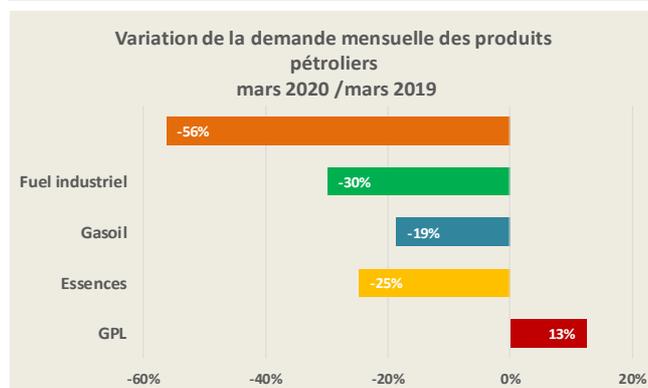
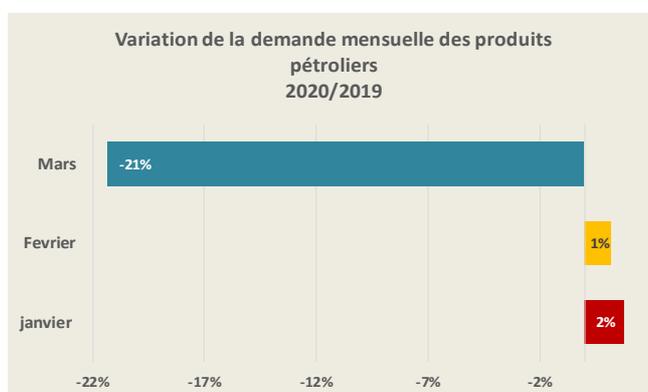
Les mesures prises par le gouvernement à partir de mi-mars 2020 (confinement total le 22 mars) ont limité l'activité économique ainsi que les déplacements des ménages. En se basant sur les données disponibles sur l'offre et la demande de l'énergie pour le premier trimestre de 2020, nous avons essayé de mesurer l'impact du Covid-19 sur les principaux indicateurs du secteur de l'énergie et plus particulièrement sur la demande d'énergie.

PRODUITS PÉTROLIERS

Alors qu'elle était en petite hausse courant les deux premiers mois de 2020, la consommation des produits pétroliers a enregistré une baisse de 21% au cours du mois de mars 2020 par rapport au mois de mars 2019.

Le kérosène aviation est le produit le plus touché par la baisse de la demande (-56%) suivi par le fuel industriel (-30%), les essences (-25%) et le gasoil (-19%). La demande du GPL utilisée majoritairement dans le secteur résidentiel a par contre augmenté de 13%. Le GPL domestique qui représente près de 95% de la demande du GPL a augmenté à lui seul de 16%.

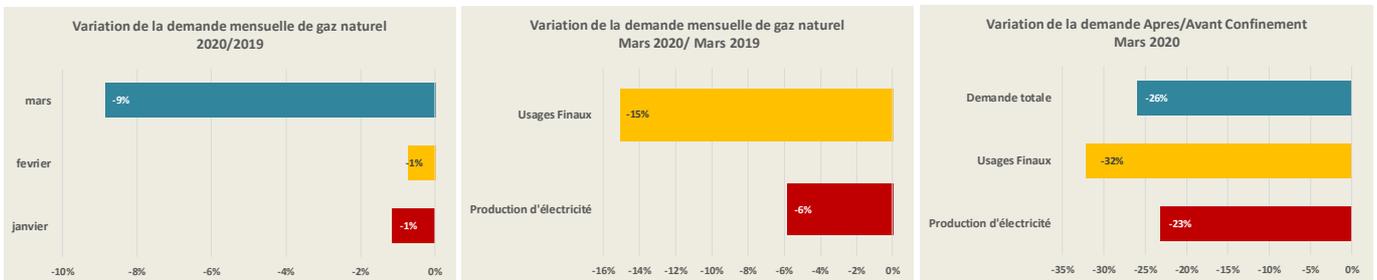
En se focalisant sur la période du 22 au 31 mars 2020, la baisse pour la plupart des produits est encore plus spectaculaire : on estime que la demande des essences a chuté de près de 74%, celle du gasoil de 56% et celle du fuel de près de 90%. Quant à la consommation du Jet aviation et suite la fermeture de l'espace aérien, elle est devenue presque nulle.



GAZ NATUREL

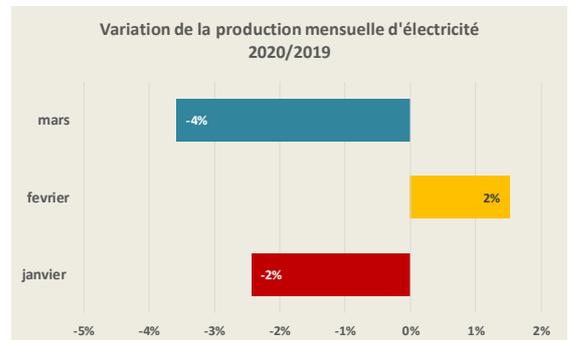
La consommation du gaz naturel a baissé de 9% courant du mois de mars 2020 par rapport à mars 2019. Cette baisse a touché la consommation du secteur électrique de 6% et les usages finaux tous secteurs confondus de 15%. Evidemment, le secteur résidentiel qui représente près de 18% de la demande totale a enregistré une évolution positive contre une chute de la demande de l'Industrie, premier secteur consommateur du gaz (consommation finale). Avec le niveau de détail des données dont nous disposons actuellement, nous ne pouvons pas déterminer exactement les taux d'évolution respectifs.

En comparant la moyenne de la demande avant et après le confinement toujours courant du mois de mars, nous avons pu enregistrer une baisse de 26% de la demande totale de gaz répartie entre 23% pour la production d'électricité et 32% pour les usages finaux.



ELECTRICITE

Bien que la production d'électricité destinée à couvrir la demande nationale n'a baissé que de 4% courant le mois de mars 2020 par rapport au mois de mars 2019, elle a enregistré une diminution remarquable de près de 28% en moyenne durant la période de confinement.



Nous nous sommes focalisés dans ce bulletin sur les tendances de la demande d'énergie, quant à l'offre et notamment la production des hydrocarbures, elle n'a pas été particulièrement touché par les conditions exceptionnelles de confinement, néanmoins, la quantité de gaz qui transitent de l'Algérie vers l'Italie via notre territoire a, par contre, été impactée par la baisse de la demande en Europe, nous allons revenir prochainement avec plus de détail à propos de ce sujet dans la conjoncture énergétique du premier trimestre de 2020.